

TIBNI

LE MAL APPELÉ

"DIVISION"

Eddie Cloer

Texte : 1 Rois 16.15-22

Le conflit intérieur est un monstre tapi dans l'ombre, prêt à déchirer des familles, des Églises, des organisations, même des nations. Le diable a toujours eu pour devise, "diviser pour vaincre". Sachant que "si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume ne peut subsister" (Mc 3.24), Satan cherche à détruire le peuple de Dieu en opposant frère contre frère. S'il ne peut faire tomber la maison de l'extérieur, à l'aide de piverts, il le fera en la pourrissant de l'intérieur, à l'aide de termites.

En plus de ses autres difficultés, Israël avait à affronter le problème de la division à l'échelle nationale, ce qui faillit constituer la dernière étape de sa chute complète. Or, Israël pouvait très mal s'offrir le luxe d'une division nationale. La nation avait connu trois rois en rapide succession, les rejetant comme des serviettes jetables. Cinq rois en tout avaient régné depuis 931 avant J.-C., et tous étaient morts sous le jugement de Dieu. Des cinq, un avait été frappé directement par Dieu (Jéroboam), deux avaient été assassinés (Nadab et Éla), et un s'était suicidé (Zimri). Nous ne savons même pas ce qui arriva à Baécha. Les deux règnes les plus longs étaient ceux de Jéroboam (22 ans) et de Baécha (24 ans). Jéroboam s'était consacré à instituer sa propre religion, et Baécha à la perpétuer. Les deux manquèrent donc de fournir la direction spirituelle dont la nation avait besoin, laissant par conséquent un peuple affaibli, spirituellement et structurellement.

Israël avait désespérément besoin d'un renouveau spirituel et d'un retour à Dieu. Il fallait quelqu'un pour rassembler la nation et la ramener à Dieu ; sinon, elle risquait de mourir. Le prochain roi ferait-il l'affaire ?

Tibni, le roi suivant, n'offrit aucun espoir dans cette situation, à la grande déception de ceux qui cherchaient Dieu. Le choix du roi aggrava les affaires de la nation, créant deux secteurs divisés et en guerre, une fraction qui dura cinq ou six ans. Ces quelques années de désunion menèrent Israël au bord de la disparition en tant que nation. Si cette division avait duré un peu plus longtemps, Israël aurait sûrement été détruite par la puissance supérieure de Damas, au nord, et de l'Assyrie, à l'est. Pendant cette période, Israël frôla la mort.

Pour accomplir cette menace de mort, cette manœuvre vicieuse, le diable utilisa la division, l'une de ses armes de destruction préférées.

À la mort de Zimri, la moitié du peuple se rallia à Omri, l'autre moitié à Tibni :

Alors le peuple d'Israël se divisa en deux partis : une moitié du peuple s'était ralliée à Tibni, fils de Guinath, pour le faire roi, et l'autre moitié à Omri. Ceux du peuple qui étaient ralliés à Omri l'emportèrent sur ceux qui étaient ralliés à Tibni, fils de Guinath. Tibni mourut et Omri régna. La trente et unième année d'Asa, roi de Juda, Omri régna sur Israël. (Il régna) douze ans (16.21-23).

Tibni régna sur une partie d'Israël pendant quatre ou cinq ans (885-881 av. J.-C.) ; Omri, de

son côté, régna sur l'autre partie. Cette division créa les conditions d'une guerre civile qui se solda par la victoire d'Omri sur Tibni et le règne d'Omri en roi sur toute la nation.

Tibni reste un personnage obscur qui parut comme un éclair sur la scène de l'histoire d'Israël avant de disparaître complètement. Nous ne savons pas dans quelles conditions ou pour quelle raison il mourut.

Nous savons, par contre, qu'il mena une partie d'Israël dans la division. Le texte ne suggère aucunement que sa cause était honorable ou juste, ou qu'il conduisait le peuple à choisir la justice et l'honneur de la Parole et de la voie de Dieu ; si tel avait été le cas, l'Esprit Saint n'aurait pas manqué de nous le faire savoir.

Il existe deux sortes de division : la division fidèle et la division séditionnelle. Dieu est à l'origine de la première, le diable inspire la seconde ; la première est céleste, l'autre terrestre. La première sorte de division a lieu quand on décide de suivre la vérité écrite et vécue (2 Co 6.16-18). Jésus dit : "Je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée" (Mt 10.34). Une décision de suivre le Christ peut diviser une famille, un couple, des amis. Il s'agit là d'une division qui honore Dieu. Si le fait de devenir chrétien exige de se séparer de certaines personnes qui voudraient détruire notre foi, ou handicaper notre témoignage pour Christ, qu'il en soit ainsi. Il s'agit d'une séparation non condamnée mais nécessaire et noble, acceptable parce qu'exigée par la volonté de Dieu.

La division séditionnelle est celle qui doit être signalée et évitée. Paul dit :

Je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales, contrairement à l'enseignement que vous avez reçu. Éloignez-vous d'eux. Car de tels hommes ne servent pas Christ notre Seigneur, mais leur propre ventre ; par de bonnes paroles et par des éloges, ils séduisent les cœurs des gens sans malice (Rm 16.17-18).

Les séditionnels sont des fauteurs de troubles, des conflits ambulants à la recherche d'un terrain pour se développer. Ils créent des divisions sur des opinions, des personnalités, des désirs personnels, sur tout sauf la vérité.

La division en Israël était du type séditionnel, une scission qui n'aurait pas dû exister, qui fit avancer la cause du diable.

Cette nation qui titubait déjà au bord du

précipice de la mort spirituelle fit augmenter encore plus ses malheurs en créant deux factions dans son sein, deux partis qui épuisaient toute leur énergie à se battre l'une contre l'autre. Israël avait en l'occurrence des soucis encore plus immédiats à traiter que d'avoir à assumer les rigueurs d'une guerre civile.

Cette page de l'histoire d'Israël s'avère particulièrement édifiante. Elle décrit, entre autres, les maux de la division. Nous allons considérer ces maux, à travers les larmes et les échecs d'Israël. Nous allons peser ces maux et décider de ne pas les laisser nous affliger.

LA DIVISION DIMINUE NOTRE FORCE

L'énergie dont avait besoin Israël pour restaurer la vie spirituelle de la nation fut consacrée, pendant environ quatre ans, à éliminer une fraction. Au lieu de rassemblements pour prier, il tinrent des conseils de guerre ; au lieu de se réunir pour écouter les exhortations de la parole de Dieu, Israël se réunit pour aiguiser ses épées. Ainsi, toutes ses ressources s'épuisèrent dans l'accomplissement de la volonté de l'homme.

Un groupe uni, même petit, peut s'avérer fort ; un grand groupe divisé reste faible. L'énergie nécessaire pour les batailles spirituelles est déviée vers les soucis et les malheurs produits par la division. La mule qui donne des coups de sabot ne peut pas tirer sa charge ; le peuple qui s'entredéchire ne peut pas avancer.

On raconte l'histoire du père qui enseignait à ses fils l'importance d'être unis. Il utilisa pour cela deux petites branches. Devant ses fils, il prit une branche et la cassa, disant : "Vous voyez qu'il est facile de casser une seule branche." Puis, il prit deux branches et les cassa aussi, mais avec un peu plus d'effort. Puis il dit : "Mes fils, si deux d'entre vous restent unis, il sera déjà plus difficile de vous vaincre." Puis il mit plusieurs branches ensemble et essaya, en vain, de les casser. Il fit alors l'application de sa leçon : "Mes fils, vous voyez que si vous restez tous unis, Satan ne pourra triompher sur vous. Pris individuellement, vous êtes faibles. Deux ensemble constitue une force plus grande. Mais tous ensemble, vous êtes invincibles." Nous savons tous que cette leçon est exacte.

Qui pourrait sous-estimer la valeur de l'unité ? Et pourtant, Israël le fit, et nous le

faisons aussi parfois. Pour choisir son roi, Israël aurait dû demander l'aide de Dieu. Il aurait pu ensuite rassembler son peuple en suivant le choix de Dieu. Cela l'aurait placé au centre de la volonté de l'Éternel, uni en tant que peuple, rendu invincible en tant que nation. Mais le peuple voulait faire son propre choix, sans pouvoir se mettre d'accord. Le résultat en fut la rupture, comme d'habitude. La division jaillit le plus souvent d'un rejet de la voie de Dieu. Les gens ne peuvent être unis que quand les circonstances les y obligent, ou bien quand ils se décident à se soumettre à la volonté du Seigneur. C'est cette dernière voie que tous devraient désirer et chercher.

LA DIVISION DÉTOURNE NOTRE LOYAUTÉ

Israël devait fidélité à son Dieu, qui devait être leur seul chef. Le roi, dont la tâche consistait à conduire la nation sur la voie du peuple "mis à part" pour Dieu, était le représentant de Dieu sur la terre. Avec la division en deux partis, chaque famille accorda sa loyauté à un côté ou à l'autre. Ainsi, au lieu d'être une nation soudée, avec un cœur et un esprit consacrés à Dieu, Israël devint deux nations, chacune recherchant la suprématie sur l'autre. L'engagement du peuple était transféré de Dieu vers un clan, de la volonté de Dieu vers des caprices.

Le Nouveau Testament identifie les marques d'un esprit charnel comme — entre autres — la jalousie, la discorde, la division (1 Co 3.1-10). C'est dire que les "tendances de la chair" (Rm 8.7) ne se limitent pas à la débauche sexuelle. Certains de ceux qui reculent en horreur devant la débauche (comme ils devraient le faire, il est vrai), sont pourtant passés maîtres dans l'art de la jalousie, la discorde et la division. L'Esprit Saint, sachant que ces attitudes pollueraient l'Église à travers les siècles, met en garde contre les conflits plus que contre d'autres formes du mal qui attirent cependant plus notre attention.

La montée des dénominations illustre le mal qui consiste à perdre notre loyauté. Des personnes revendiquant le nom de chrétien se divisent et encouragent les factions. Elles se donnent des noms distinctifs, écrivent des credo séparatistes, s'organisent pour le long terme. La loyauté qui devrait les diriger vers Christ et son Église est

détournée en faveur de leur Église et leurs croyances. Christ ne constitue qu'une partie de leur dessein, alors qu'il devrait remplir le tout. Si nous voulions seulement consulter sans préjugés la Parole de Dieu, nous n'y trouverions aucune dénomination. L'Écriture annonce une seule Église (Ep 4.4-5), rachetée par le seul Christ à sa mort sur le Calvaire (Ac 20.28). Il ne s'agit pas de mon Église, ni de la vôtre, ni de la nôtre, mais de son Église. Personne n'y est ajoutée sans s'être soumis à la volonté du Christ, et personne ne vit correctement en Christ à moins de vivre uniquement en tant qu'Église du Christ, sans rien ajouter, sans rien retrancher.

Je dis à mes étudiants en cours de prédication d'éviter soigneusement de commettre la grave erreur qui consisterait à arriver devant le trône de Dieu au jour de jugement ayant divisé l'Église sur des questions d'opinions, de personnalité ou de préférences personnelles. C'est là une des pires critiques que l'on puisse imaginer. Le prédicateur de l'Évangile doit prêcher l'Évangile : la paix, l'unité de l'Esprit, mais pas la division. Il faut unir les frères, non pas les séparer. Dieu est le Dieu de la paix, Christ est le Prince de la paix, et l'Évangile est la bonne nouvelle de la paix sur la terre parmi les hommes que Dieu agréa.

LA DIVISION OBSCURCIT NOTRE BUT

Si le peuple d'Israël avait été fidèle à son appel, il aurait cherché la volonté de Dieu et son dessein pour la nation. Il aurait déclaré l'excellence de l'Éternel aux nations alentour. Avec sa division en deux parties, le but d'Israël fut modifié ; chaque faction cherchait à mettre "son" roi sur le trône et à gagner la guerre contre ses frères ennemis.

La même tragédie a lieu parfois dans l'Église. Lorsque nous nous divisons en différents groupes, nous perdons de vue le premier but de l'Église : témoigner aux nations, prêcher l'Évangile au monde (Mc 16.15 ; 1 Tm 3.15). Dans la division, nous cherchons à atteindre nos buts personnels, selon notre faction, et non selon la volonté de Dieu.

Je connais quelques cas de division qui ont fait perdre à des assemblées leur raison d'être. Pendant qu'elles étaient unies, elles pouvaient travailler en vue de porter l'Évangile à la terre entière, car elles avaient les membres pour y travailler, l'argent à y consacrer. Mais quand

leurs divisions se sont produites, les groupes qui sont partis ont dû construire un autre bâtiment (bien entendu !), ce qui a pris tout leur argent. Les groupes restant étant devenus très petits, ils ne pouvaient que maintenir le local existant. Dans chaque cas, une assemblée unie qui avait du potentiel pour Dieu est devenue deux assemblées qui ne pouvaient que payer leurs dettes. La division avait obscurci leur but, exactement comme cela s'est fait en Israël, avec Tibni et Omri.

Lorsque la nation d'Israël succomba à la division, le malheur du but obscurci descendit sur elle, la laissant sans véritable objectif divin. Elle ne cherchait plus la volonté de Dieu, étant devenue une nation païenne, voulant à tout prix faire les choses à sa manière.

CONCLUSION

Apprenons de ce moment noir de l'histoire d'Israël : la division nous mène loin de Dieu, diminuant notre force, détournant notre loyauté, obscurcissant notre but.

On raconte l'histoire d'une petite fille qui s'était égarée de sa mère et perdue parmi les grandes tiges d'un champ de blé au Kansas. Une grande battue fut organisée et dépêchée, en vue de la nuit qui s'approchait. Le temps était un facteur considérable, car la nuit pouvait amener des vents froids, sans parler d'autres dangers. Les recherches furent lancées dans toutes les directions, sans que la fillette soit trouvée. Un temps précieux s'écoula : un jour de recherches, une nuit. Au matin du second jour, quelqu'un suggéra qu'on se donne la main et qu'on traverse les champs immenses en ligne continue, couvrant ainsi chaque mètre d'espace, jusqu'à ce que l'enfant soit retrouvée. On se donna la main et on commença à marcher. Et on trouva la fillette. Mais il était trop tard. Recroquevillée parmi les tiges au milieu d'un champs pour se réchauffer,

elle avait pourtant succombé au froid. Quelqu'un remarqua plus tard : "Si seulement nous nous étions donné la main plus tôt, nous lui aurions sauvé la vie." Ce même constat pourrait constituer le verdict de Dieu sur les efforts d'un monde religieux divisé pour porter au monde le message du Christ. Si nous voulions nous donner la main, en obéissant aux enseignements clairs de l'Écriture, en n'étant que l'Église du Christ, en devenant véritablement un en Christ, nous pourrions venir au secours de bien plus de personnes prises dans les griffes du péché. Mais, handicapés par la division et par la désobéissance, nous sommes incapables de faire en sorte que le monde méchant et indifférent écoute l'Évangile, encore moins qu'il y obéisse.

Pour Dieu, l'unité en Christ est précieuse ; pour l'homme, elle est attirante. Notre unité en Christ est une preuve évidente de l'authenticité du christianisme. Les maux de la division sont visibles, même aux non-chrétiens. En fin de compte, tout le monde désire l'unité.

Nous sommes pèlerins, en chemin vers la présence de Dieu. Tous ceux qui revendiquent le nom de chrétien devraient chercher l'unité et la fraternité démontrées par les premiers chrétiens décrits dans les pages du livre des Actes des apôtres.

Que tous ceux qui veulent être des chrétiens du Nouveau Testament appellent à l'unité ; qu'ils démontrent par leur vie "l'unité de l'Esprit par le lien de la paix" (Ep 4.3) ! En attendant le retour de Jésus, notre devise doit être celle conseillée par Pierre :

Efforcez-vous d'être trouvés par lui sans tache et sans défaut dans la paix (2 P 3.14). ◆

Leçon à retenir :
la division est à éviter,
car elle vient de Satan,
et non de Dieu.

ROIS DU ROYAUME DU NORD

"Israël [royaume du nord] exista en tant que nation pendant un peu plus de deux siècles (931-722 av. J.-C.). De ses dix-neuf rois, représentant neuf dynasties, huit furent assassinés ou se suicidèrent ; pas un seul ne fut considéré comme bon par Dieu (...)."

A Survey of Israel's History
Leon Wood